

L'école peut sauver l'enfant

L'école fait bien plus que donner ou ne pas donner un papier, un diplôme. Elle permet à l'enfant de se construire et - parfois - de se relever d'épreuves diverses. Après la famille, c'est le deuxième milieu de vie de l'enfant.

Sous la direction de Boris Cyrulnik et Jean-Pierre Pourtois paraît aux Editions Odile Jacob **Ecole et Résilience**, un ouvrage étonnant qui intéressera un large public. Cet ouvrage comprend une série d'articles rédigés par des spécialistes.

Pour qui ?

L'ouvrage intéresse tous ceux qui, professionnellement, ont pour mission d'éduquer, d'instruire... mais aussi les parents parce que les diverses contributions des chercheurs apportent des éclairages inattendus sur le rôle que l'école peut jouer dans le développement des enfants. Si chacun a bien sûr vécu sa propre expérience à l'école, la lecture de ce livre permet de découvrir ce qu'elle peut être aujourd'hui ; cette lecture offre l'occasion de réfléchir, de prendre du recul, de mieux comprendre ce qu'y vit notre enfant - ou pourrait y vivre.

Une particularité : les articles concernent tous les niveaux, de la maternelle à l'enseignement supérieur, sans oublier les enfants malades ou handicapés. Chacun trouvera donc un écho à ses préoccupations.

Résilience ?

Le terme de résilience est peu à peu entré dans notre vocabulaire. Les ouvrages de Boris Cyrulnik y ont contribué (lire En savoir +). Mais de quoi s'agit-il ? Si le concept évolue au fur et à mesure que progresse la recherche - et la plupart des auteurs en donnent d'ailleurs leur définition -, risquons-en quand même une : il s'agit de cette capacité que montrent certaines personnes confrontées à des situations de vie particulièrement difficiles, à faire face et, non seulement à supporter l'épreuve, mais à la dépasser et à connaître une issue favorable. On

qualifiera de résilient, par exemple, celui qui après avoir souffert d'une situation (guerre, vie familiale désastreuse...), en sort et, contre toute attente, réussit néanmoins son insertion dans la société.

Ecole et résilience : premier constat

La plupart des contributions présentent et analysent ce qui vient le plus spontanément à l'esprit : lorsque l'enfant démarre sa vie dans des conditions familiales déplorables (violence, précarité...), son avenir est compromis. L'école peut offrir un point d'appui qui permet à ce jeune de résister aux difficultés auxquelles il est confronté. On dira que cet enfant a trouvé à l'école un "tuteur de résilience" (enseignant, pair, méthode pédagogique...) qui lui permet de se réparer, peu à peu, puis d'accéder à une réussite, d'abord scolaire...

Ecole et résilience : deuxième constat

Pierre Mannoni constate que l'école blesse certains élèves. Ses observations cliniques, nombreuses, montrent que les traumatismes vécus à l'école laissent des "traces à vie". Pour lui, la résilience est "l'aptitude à faire face sans trop de dégâts à des accidents de parcours survenant dans le cursus en liaison avec le fonctionnement du système, ou à des difficultés relationnelles avec les protagonistes, en l'occurrence les enseignants." Son propos interpelle et son analyse ne laissera aucun parent ni aucun éducateur indifférent.

"Une culture du succès"

L'approche traditionnelle des difficultés de vie s'est longtemps figée dans une conception fataliste et résignée. Mais, lorsqu'on accorde une place centrale à la résilience, on s'inscrit dans une "culture du succès". Et, plutôt que de ressasser l'échec scolaire et les multiples facteurs qui expliquent son émergence, on développe alors "une vision optimiste basée sur les potentialités des jeunes en apprentissage scolaire". Ce que propose Rollande Deslandes. Stimulante, cette idée de "culture du succès", non ?

Et les parents ?

Leur influence précoce et déterminante est mise en évidence par Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet et leurs assistants. Grâce à des études qui ont suivi des familles pendant trois générations. Anne-Marie Fontaine et Cristina Autunes montrent que les attitudes parentales jouent un rôle dans les situations où un jeune est confronté à l'échec scolaire : ces attitudes peuvent l'aider à maintenir son estime de soi - indispensable pour le surmonter. Rollande Deslandes examine quel soutien peut être apporté aux parents pour stimuler des liens école-famille favorables à l'apprentissage scolaire.

Des réponses et des questions

Les analyses sont diverses, nous venons d'en donner un aperçu. Si cet ensemble de contributions permet de faire le point, cet état de la question débouche sur de nouvelles interrogations.

Comment faire pour que l'école ne blesse pas ? Quelles pratiques pédagogiques, quelles formations des enseignants permettent d'éradiquer ce risque pour tous les enfants ?

Et puisqu'on constate que l'école offre à certains enfants malmenés par leurs premières expériences un lieu où trouver appui pour progresser, il faut se demander si la résilience peut être apprise. L'école peut-elle mener, délibérément, des actions pour en favoriser l'émergence ? Lesquelles ? Un enseignant pourrait-il apprendre à devenir un "tuteur" de résilience ?

Les premiers éléments de réponse dans ce passionnant recueil. A lire.

■ Marie-Elisabeth Balázs

• Jean-Pierre Pourtois est professeur de psychosociologie de l'éducation familiale et scolaire à l'Université de Mons-Hainaut.

• Ouvrages de Boris Cyrulnik :

Un Merveilleux malheur, Odile Jacob.

Les Vilains petits canards, Odile Jacob.

Le Murmure des fantômes, Odile Jacob.